# Soyez vous-même,
# tous les autres sont déjà pris*

© Stéphane Tasse

## Projet chorégraphique partagé

Chantal Loïal – cie DIFE KAKO
Matthias Groos et Gaëlle Bouilly – cie 29x27

* *Oscar Wilde*

Cette nouvelle création est le fruit d'une rencontre de plusieurs artistes, qui ont coopéré pour écrire un carnet de voyage.
Cette navigation nous amène dans les traces de parcours géographiques, de parcours de corps, et dans les imaginaires qui invitent à jouer ensemble.
C'est une pièce sur la circulation : des idées, des émotions, des danses, de la mémoire de l'histoire. Tous ces mouvements invitent à construire/déconstruire des espaces, des personnalités, des clichés et des vérités intimes et universelles.

Ce duo est un constat, et non pas un manifeste, que le vivant nous pousse à nous déplacer chaque seconde de notre endroit de confort, que nous sommes inévitablement confronté à l'autre qui vient faire miroir devant nous.

Proche de l'esprit de la comédie Ballet inventée par Molière et Lully, ce dialogue d'interprètes met à jour le distinguo entre fusion et altérité dans la rencontre.
Ce qui se révèle, au final, c'est qu'on emprunte tous les mêmes chemins, même s'ils nous amènent dans des endroits différents.

*Matthias Groos,*
*chorégraphe*

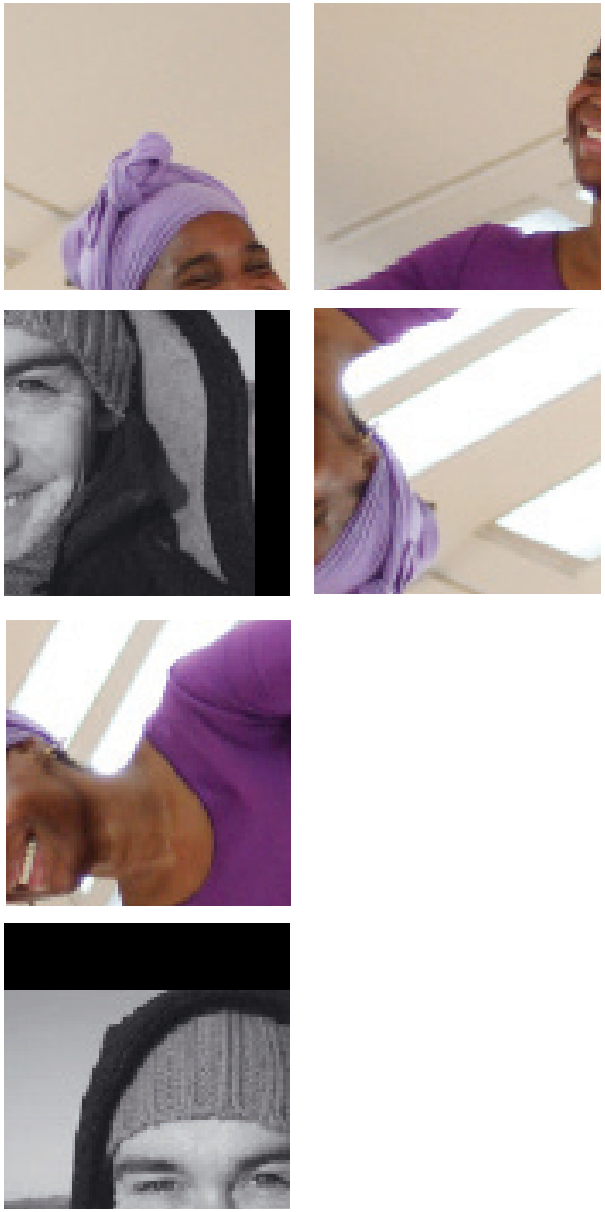
## Une identité qui nous parle à tous

« Soyez-vous-même, tous les autres sont déjà pris » parle de nos origines, de notre culture, de nos rites, de nos croyances, d'éducation, de vie et à l'intérieur… de cette nécessité de danser. Pour ces deux chorégraphes, comment la danse arrive-t-elle dans leur histoire ? Qu'est-ce qui constitue, révèle, pimente, détermine leur propre danse ? Dans le rapport du mouvement au texte sur le plateau, j'aime aussi questionner leurs danses ainsi : Quelles exigences et quelles libertés leur offrent-t-elles ? Quel rôle le texte joue-t-il à l'intérieur de ce processus ?
Un texte sur la danse, sa mixité, sur la vie de danseurs, sur la place de la danse dans leur vie : mouvements dansés et mouvements internes se répondent. Comment ce que nous vivons et ce que avons vécu influencent-t-ils nos danses et inversement ? Comment la danse est le miroir de tout ce qui me constitue et fait de moi un être multiple et complexe ?
« Soyez-vous-mêmes, tous les autres sont déjà pris » raconte en mouvements et en mots les histoires d'individus à l'intérieur du récit d'une histoire plus universelle. Nous sommes ainsi amenés, à travers cette création, à reconnaître nos identités multiples, caractérisées par une fusion d'éléments et réunies sur un même sol.

*Elsa Bodineau*

## LES MODALITÉS
## D'UNE COOPÉRATION ARTISTIQUE INÉDITE

Une des singularités de ce projet est qu'il inclut deux compagnies de danse : Dife Kako et 29x27.
Difé Kako et une compagnie de danses et musiques afro-antillaises, dont l'engagement artistique repose sur le métissage des cultures (entre Afrique, Antilles et Europe) et des disciplines, cherchant à «réactualiser» dans la pratique les vocabulaires traditionnels (danses et musiques mandingues, gwoka guadeloupéen et bélè martiniquais, danse contemporaine) en les croisant.
29x27 a mis au cœur de sa démarche le dialogue entre scénographie et chorégraphie autour d'univers singuliers et hybrides qui questionnent l'imaginaire en lien avec le réel, ils sont également créateurs et porteurs d'un lieu de résidences d'artistes, de transmissions et de réflexions dédié à la danse dans le centre-ville de Nantes : le SEPT CENT QUATRE VINT TROIS.
En s'associant, ils se proposent d'inventer une écriture commune, une motivation liée à la fois à un désir artistique et humain. Les deux compagnies sont fortement engagées depuis des années dans une relation exigeante aux publics à travers les différentes rencontres qui gravitent autour de leurs projets.
Le socle commun de valeurs des deux compagnies s'articule autour d'une réalité maintes fois éprouvée : danser est un événement artistique à travers une aventure humaine partagée, c'est ce qui donne sens à notre nécessité. Notre sujet est autant au cœur de l'artistique que de l'humain, et ces deux valeurs dialoguent sans cesse et orientent l'œuvre produite dans son écriture et dans sa finalité et dans sa réception.
Cette volonté d'associer nos deux compagnies engage de fait un processus qui nous interroge et nous enrichit sur nos pratiques, nos désirs, nos compétences et notre regard sur le monde. Cet exercice d'altérité répond à une tentative d'additions constructives permettant à chaque structure de questionner ses propres certitudes et, par conséquence, de continuer à évoluer au-delà de ses seules propres projections.



## Élaboration d'un partenariat structuré

Avant même d'entamer une écriture chorégraphique commune, les deux compagnies se sont imposées une fréquence d'échanges entre Paris et Nantes. Ces situations concrètes permettent à la fois d'approfondir la rencontre mais également de questionner l'ébauche d'un vocabulaire sciemment partagé. Il s'agit également d'intégrer à l'écriture purement artistique, l'engagement factuel des réalités quotidiennes des deux compagnies comme moteur même d'inspiration pour le futur duo.

© Stéphane Tasse

• Septembre 2013 - Chantal Loïal invite Matthias Groos et Gaëlle Bouilly a passer quelques jours autour des répétitions de *Noir de boue et d'obus* (CND - Pantin) afin de poser leur regard d'artiste sur la création.

• Janvier 2013 - Chantal Loïal est invitée au SEPTCENTQUATREVINGTTROIS (Nantes) à intervenir pédagogiquement et artistiquement dans le cadre d'ateliers et de conférences.

• Mars 2014 - les deux compagnies orchestrent ensemble l'édition 2014 du festival Babel Danse, autour des Caraïbes, et produiront une chorégraphie pour 70 danseurs amateurs à la Passerelle (St-Brieuc) durant une semaine.

• Octobre 2015 - début des répétitions du duo *Soyez vous-même, les autres sont déjà pris.*

• Novembre 2015 - Février 2016 - résidence de création

• Fin de création pour février 2016

# DUO 2014
## Matthias Groos - Chantal Loïal

L'ambition de ce projet est d'inventer un dialogue dansé, ou la prise de parole verbale soit en dialogue permanent avec la prise de parole en mouvement.

Cette forme prend appui sur le vécu et la démarche artistique des danseurs-chorégraphes Chantal Loïal et Matthias Groos.

Un dialogue s'instaure autour de deux parcours de danse très différents et qui, pourtant, se rejoignent autour de la Caraïbe, de la France métropolitaine, et de l'Afrique.

Cette triangulaire est l'opportunité d'interroger l'altérité des rencontres ainsi que la conscience et l'écoute nécessaire qu'il faut mettre en place pour que cet événement ait lieu. Il s'agit au final de rendre compte du fait que nous sommes tous le produit d'une créolité et d'un croisement efficient d'une multitude de culture.

Partir de l'intimité de deux corps ayant vécus dans ces 3 lieux géographiques mais dont la trace, le souvenir, et l'imprégnation divergent, se rejoignent et/ou se frictionnent ; puis d'offrir une perspective intégrant le monde et ses réalités factuelles.

Ce dialogue sera tout à la fois réel, imaginaire et symbolique.

© Stéphane Tasse

Comment exprimer l'empathie chorégraphique ?
Quelle part de nous même vient absorber de manière empirique chaque instant vécu.
Quelle force nous transforme ?
Quel est le pourcentage d'africain en Matthias Groos et à quoi cela est relié aujourd'hui ?
Chantal Loïal ne peut-elle être blonde aux yeux bleus ?
**Sommes-nous définitivement prisonniers de la (nos) structure(s) ?**

Il s'agit bien de ne pas réduire ce duo à un exercice narcissique, mais de mettre la distance suffisante pour qu'altérité et identité soient transmises comme une valeur sociétale en laquelle on peut avoir confiance. **On ne se perd pas en l'autre. Si on se perd, c'est d'abord en soi-même.** La peur ne justifie pas qu'on cède à une vision simpliste et exclusive du rapport à la différence. Ce qui fait bien écho à une réalité qu'il est bon de défendre alors qu'il semble dans l'actualité si facile de se replier sur soi.

Graves et légers, Chantal Loïal et Matthias Groos s'invitent à danser, parler, chanter, éructer, babiller sur les mondes qui nous portent, qui nous habitent et qui, au final, souvent nous séparent autant qu'ils nous relient.

# Parler des identités que nous traversons et qui nous traversent...

Leur rencontre au sein du festival Babel Danse, en 2013, provoque de fait une curiosité mutuelle qui révèle rapidement un désir de collaborer ensemble. Ils se mettent d'accord sur une volonté de partenariat solide qui balaye toute tentative anecdotique. Il s'agit de donner du poids, de la pertinence et de la visibilité à une écriture à quatre mains, s'incarnant dans une chorégraphie en gestation : *Soyez vous-même, tous les autres sont déjà pris*.

## Modalité de croisement entre les disciplines artistiques

Autour de ce projet sont réunis un certain nombre de collaborations œuvrant à part égale à l'écriture finale en fonction de leurs savoirs et de leurs compétences :

• Chaque chorégraphe possède son langage gestuel. Comment l'apprendre, le restituer au mieux et le synthétiser pour offrir un langage neuf mais empreint de la mémoire, de l'identité de l'autre.

• La prise de parole et l'organisation de l'écriture verbale sera soutenue par un auteur/metteur en scène, qui sera garant de la pertinence de la dramaturgie générale.

• Deux musiciens et compositeurs issus d'univers musicaux différents, viennent doubler, renforcer ou contraster ce qu'on voit sur le plateau. Ils sont une troisième voix qui s'élève dans le dialogue, qui entre en résonance, en interaction avec les danseurs.

• La scénographe proposera « un maillage » permettant de relier au fur et à mesure toutes les paroles dites. Qu'elles soient dansées ou verbales. Il s'agit d'illustrer la réalité complexe des multiples phénomènes qui se tissent lorsqu'une rencontre s'effectue.
Dans le même temps l'enjeu de ce maillage est de contraindre les deux danseurs à une prise d'espace inconfortable et, encore un fois, d'inviter de manière signifiante un autre protagoniste dans ce dialogue : l'espace entre, l'espace nécessaire pour s'envisager au mieux, l'espace salutaire pour garantir une liberté de « parole » entre les deux danseurs.

• La costumière viendra soutenir et mettre en relief les différences physiques des deux danseurs tout en y ajoutant ce qui les rassemble sur un autre plan. Le costume pourrait être le « consensus » entre leurs différences.

Toutes ces collaborations artistiques se rassemblent en lien avec les parcours des deux compagnies : il s'agit moins de fusionner que de dédier un espace à chacun et de tisser ensemble un canevas complexe qui permette de lire cette forme comme « non exclusivement chorégraphique ».
Il s'agit bien de mettre en œuvre une équipe en mouvement, et d'interpeller le spectateur directement sur son propre rapport à l'altérité.

Il est possible qu'au final, le partage de ces différentes « prises de parole » invite certains des collaborateurs à être présents sur l'espace de jeu de présentation, au-delà des deux danseurs.
L'essentiel est que ce dialogue dansé ne soit pas réduit à une forme binaire incarné par les deux danseurs.

« *Il est toujours plus simple de rester chez soi, dans sa maison, dans son corps...Si je m'aventure au delà, je prends un risque. Ce risque peut être fatal ou bien ce risque peut m'améliorer. Mais, ce qui est certain, c'est que de rester « chez soi, dans sa maison, dans son corps » si rassurant que cela soit, ne provoquera jamais l'étincelle qui convoquera la mue nécessaire pour progresser.* »

*Matthias Groos*

# Regard sur la création - par Elsa Bodineau -

## La rencontre d'une auteur - metteur en scène et de deux danseurs chorégraphes

« Soyez-vous-même, tous les autres sont déjà pris » est né d'une rencontre entre deux compagnies, deux chorégraphes aux histoires personnelles, aux parcours de vie qui se croisent et se répondent à travers trois lieux géographiques : l'Afrique, la France et les Caraïbes. J'arrive à ce moment-là dans cette aventure à la demande des danseurs pour faire jaillir et sonner les mots, qui manquent... Créer le texte, dessiner la dramaturgie, faire le lien, être le chef d'orchestre… Cette création est le fruit d'une démarche de danseurs vers le texte, d'auteur vers la danse et le mouvement.

Il est alors question d'identité, à travers notamment les notions de créolisation, d'appartenance à une culture, à une terre ; de migrations, de déracinement, et surtout de danse … « Soyez vous-mêmes, tous les autres sont déjà pris » raconte aussi la rencontre ou parfois la confrontation avec une autre culture, les peurs liées à cette inconnue, la recherche de l'équilibre… C'est une rencontre évidente pour moi à ce moment-là de mon travail, où le mouvement est de plus en plus présent sous toutes ses formes. Je découvre comme la présence du danseur sur le plateau et son rapport au public sont différents de ceux du comédien. C'est très agréable et à la fois déstabilisant de se déplacer, pour eux comme pour moi. Le texte prend tout à coup beaucoup de place. Autant de questions qui viennent m'interpeler : Comment l'acte dansé et le texte cohabitent-ils sur le plateau ? Qu'ont-ils à s'apporter ? Pourquoi dans ce travail précis fallait-il les mots ?

## Les modalités de travail et d'ébauche d'une dramaturgie

Nous avons commencé le travail sous forme d'interviews. Je questionne, j'écoute, j'observe. Je prends des notes, je les regarde danser, s'observer, se parler, se répondre. Je les perds un peu ensuite volontairement sur le plateau dans un travail plus théâtral, en ce sens qu'il les engage à prendre la parole avec leurs mots, afin de trouver la forme la plus juste, qui ne soit surtout pas formelle justement ! Viens donc la phase que je nomme «  laboratoire », et c'est précisément cette phase qui est perturbante. Nous fouillons, cherchons, pour être au plus près de l'intime, du sensible, du juste, parfois du vide… L'Improvisation et le jeu offrent tout d'abord une grande liberté, étourdissante, puis une grande confiance, un lâcher prise nécessaire à mon sens pour se raconter vraiment. A la recherche de la matière la plus brute, la plus chaude et la plus frêle. Ce spectacle naît progressivement sur le plateau. La musique est là. Elle attend son heure. Elle nous répond et porte les danseurs …

La scénographie se dessine …C'est un grand chantier foisonnant !

Vient pour moi le temps de l'écriture et de la recherche d'une forme qui découle de notre laboratoire… Trouver l'essence même, le suc de leur discours, en extraire l'essentiel. Je trouve juste et intéressant qu'on ne sache plus à qui appartienne le discours. A quelle histoire personnelle les mots se rapportent. Qu'on s'y perde un peu, comme nous l'avons fait dans la recherche sur le plateau. Flouter volontairement l'origine de la prise de parole dans le discours revient à prendre le parti de s'approprier l'histoire de l'autre comme pouvant potentiellement être la sienne. A travers le texte, explorer le mouvement de la créolité, le parcourir à travers les mots. Faire siens les mots de l'autre, comme pour mieux signifier que nous ne sommes pas seulement dans des récits de vie individuels mais aussi dans une dimension plus universelle. La forme du texte, des phrases courtes, des mots, des groupes de mots projetés, reflète ce parti pris. Leurs danses dialoguent. Je ne voulais pas que le texte, lui, soit sous la forme d'un dialogue aussi évident, mais plutôt que ce soit une alternance de répliques presque slammées, qui rythment et ponctuent le mouvement.

# Distribution, soutiens, représentations

**Genre** : Danse – Projet chorégraphique partagé
**Durée** : 45 minutes, à partir de 7 ans

## Distribution :

Chorégraphes/Interprètes : Chantal Loïal et Matthias Groos
Scénographe : Gaëlle Bouilly
Auteur/Metteur en scène : Elsa Bodineau
Création bande son : Thierry Bertomeu
Création lumière : Stéphane Bottard
Création costumes : Annie Melza Tiburce

## Production, Soutiens :

La Ville de Nantes, Le Conseil général de Loire Atlantique, DAC Martinique, la Caisse des dépôts et consignation Martinique, Conseil Régional de Martinique, Conseil départemental de Martinique, DRAC Alsace, La Ville Robert à Pordic, La Maison des Arts de Lingolsheim, Festival Jazz'Orne danse et la Ville d'Alençon, Résidences du Domaine de Fonds Saint-Jacques – Centre des Cultures & des Arts de la Caraïbe, Tropiques Atrium Scène nationale de Martinique, Centre culturel Robert Loyson, Ville du Moule, Ville de Basse-Terre, Communauté Urbaine d'Alençon.

## Synopsis :

« Cette nouvelle création est le fruit d'une rencontre de plusieurs artistes, qui ont coopéré pour écrire un carnet de voyage.
Cette navigation nous amène dans les traces de parcours géographiques, de parcours de corps, et dans les imaginaires qui invitent à jouer ensemble.
C'est une pièce sur la circulation : des idées, des émotions, des danses, de la mémoire de l'histoire. Tous ces mouvements invitent à construire/déconstruire des espaces, des personnalités, des clichés et des vérités intimes et universelles.
Ce duo est un constat, et non pas un manifeste, que le vivant nous pousse à nous déplacer chaque seconde de notre endroit de confort, que nous sommes inévitablement confronté à l'autre qui vient faire miroir devant nous.

© Stéphane Tasse

Proche de l'esprit de la comédie Ballet inventée par Molière et Lully, ce dialogue d'interprètes met à jour le distinguo entre fusion et altérité dans la rencontre.
Ce qui se révèle, au final, c'est qu'on emprunte tous les mêmes chemins, même s'ils nous amènent dans des endroits différents.»

## Saison 2015/2016

**Nov. 2015** : Sorties de résidence en Guadeloupe et Martinique
**13/14 Nov.** : Centre culturel de Rencontre Fonds Saint-Jacques, Martinique
**16/17 Nov. :** Centre culturel Lumina Sophie Rivière Plote, Martinique
**19 Nov. :** EPCC, Atrium, Martinique
**23 Nov. :** Auditorium de Basse-Terre, Guadeloupe
**25/26 Nov. :** Centre culturel Robert Loyson, Guadeloupe

**5 Fév. 2016, 14h30** : La Ville Robert à Pordic, en scolaire (22)
**5 Fév. 2016, 20h30** : La Ville Robert à Pordic (22)
**26 Fév. 2016, 10h** : La Maison des Arts au Lingolsheim, en scolaire (67)
**26 Fév. 2016, 20h30** : La Maison des Arts au Lingolsheim (67)

## Matthias Groos

### chorégraphe et interprète

### Cie 29x27

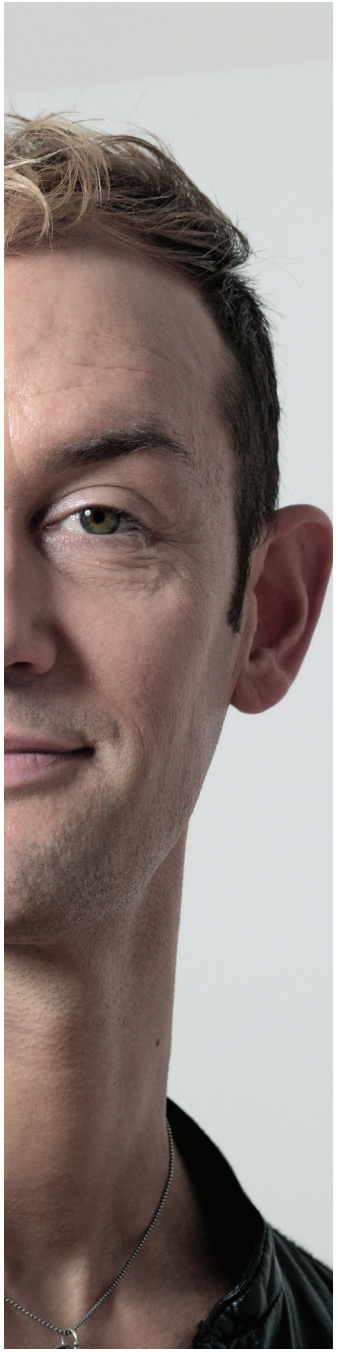
Formé au CNDC d'Angers et auprès du Ballet Atlantique - Régine CHOPINOT, Matthias GROOS développe très vite une synthèse du travail d'interprète et de pédagogue.
Il devient danseur pour plusieurs compagnies investies dans des projets de territoire, où diffusion et action culturelle se répondent (Serge Keuten, Sylvie Le Quere. Christine Rougier, …).
Suite à son installation dans le Morbihan, il devient personne ressource dans le cadre de danse école, travaille régulièrement pour les Associations Départementales de Danses sur tout le territoire, mène des formations dans des cadres variés (IUFM,…).
Durant deux ans, il est également directeur de l'école municipale de Danse de Douarnenez où il fait fusionner l'éveil & initiation à la danse avec la musique.

En 2005, il fonde la compagnie 29x27 avec la scénographe Gaëlle BOUILLY.
Ensemble, ils composent une écriture spécifique où l'imaginaire du mouvement vient se tisser à des dispositifs visuels très forts.
***FACE*** sera le premier solo de la compagnie, suivi par le duo ***Encore !…*** (2006), le quintet ***Eighties*** (2007), une performance : ***Perspective(s)*** (2007), un solo ***Les FéES rient-elles ?*** (2008), un trio ***Le ring des anges*** (2010), un trio ***GUERRE ET PLAY*** (2012) et une performance tout terrain ***Roméo et Monique*** (2013).

En 2008, la compagnie 29x27 a démarré sa résidence d'artiste associé au Dôme avec la création du solo ***Les FéES rient-elles ?***, qui synthétise de manière forte l'écriture et l'orientation artistique de la compagnie. Cette création sur la persistance de l'imaginaire de l'enfance et sur le temps qui passe, allie la voix, le corps et le texte.
La dramaturgie devient globale.
C'est à partir de cette création que l'équipe artistique et technique de la compagnie est constituée, solide et fidèle.
Dans le cadre de cette résidence, la compagnie développe des ateliers en lien avec l'hôpital psychiatrique. Questionné par la notion de thérapeute, Matthias entame une formation de masseur ayurvédique au centre Tapovan qu'il continue d'approfondir aujourd'hui.

En 2012, défendant des valeurs artistiques et humaines, la compagnie 29x27 ouvre, dans le centre-ville de Nantes, un espace de résidences d'artistes, de transmissions et de réflexions, ouvert aux publics : le SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS.

L'année 2014 verra se créer la nouvelle pièce de la compagnie : ***Le labyrinthe de l'hippocampe***, une création pour quatre danseurs et un musicien.



## Chantal Loïal

### chorégraphe et interprète
### Cie Dife Kako

Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse traditionnelle au sein d'un groupe guadeloupéen. Une passion qu'elle va pouvoir concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977. Elle y côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine. A tous moments, elle nourrit son expérience de rencontres avec Assaï Samba chorégraphe, Lolita Babindamana, chorégraphe du Ballet national du Congo, le Ballet théâtre Lemba, Tchico Tchikaya, chanteur congolais, Kanda Bongo Man, chanteur zaïrois, Georges Momboye, puis avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff.
Elle est également interprète pour les Ballets C. de la B. (Les Ballets Contemporains de Belgique), la CieTraces (Raphaëlle Delaunay), la Cie Action Zoo Humain (Belgique) et on la retrouvera en novembre 2013 au 104 pour le nouveau spectacle de Brett Bailey.

Avec ces différentes compagnies, elle participe à de nombreuses tournées en France et à l'étranger. En tant que chorégraphe, elle entame avec Noir de boue et d'obus sa dixième création dans le cadre de sa compagnie, Difé Kako, qu'elle a créée en 1994. Avec ses précédentes créations (***Château Rouge*** -2012, ***On t'appelle Vénus*** -2011, ***Makak janbé Croco*** -2009, ***Zandoli pa tini pat*** -2008 ou encore ***Divers-Cités Féminines*** -2006 et **Aski Parè** 2004), elle promeut un art chorégraphique résolument tourné vers le métissage, des cultures et des disciplines, entre Afrique, Antilles et Occident, entre danse, musique, théâtre et cirque, dans l'Hexagone, aux Antilles et à l'international (Venezuela, Zimbabwe, Maroc, Italie, Allemagne, Espagne, Afrique du Sud...).

Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal n'a de cesse de transmettre son savoir et sa passion. Elle le fait avec un dynamisme et un enthousiasme toujours renouvelés, accompagnée des danseuses et des musiciens de la Compagnie, à travers des stages, des cours, des conférences dansées et l'animation de bals antillais. Elle a obtenu en 2008 son diplôme d'Etat de danse contemporaine au CND de Pantin.

## Gaelle Bouilly

### scénographe – Cie 29x27

Gaëlle s'efforce de faire le parallèle entre l'univers chorégraphique et l'architecture (la danse en tant qu'interprète et l'architecture durant sa formation). S'est amorcée alors une réflexion sur la complémentarité de ces deux disciplines ce qui l'amène naturellement jusqu'à la scénographie.
En 2003, elle intègre la compagnie Vincent COLIN, dont elle devient l'assistante. Elle collabore avec Daniel BUREN pour la réalisation de la scénographie du spectacle « De la démocratie en Amérique» et réalise le dispositif scénique de « Sur les ailes du temps » et « La Fontaine poivre et sel ».
Depuis 2005, elle conçoit et réalise les décors de la Compagnie la Tribouille (Philippe PIAU, Nantes), Son'Icone Danse, Cie CKM...
Au sein de la compagnie 29x27 elle enrichie de nouveau son panel d'expériences en co-dirigeant un projet artistique complet : Prenant en charge la direction technique de la compagnie, elle est également présente sur les temps de création et d'écriture où elle participe en tant que scénographe mais également en mettant son œil artistique au service de la mise scène.

En 2012, défendant des valeurs artistiques et humaines, la compagnie 29x27 ouvre, dans le centre-ville de Nantes, un espace de résidences d'artistes, de transmissions et de réflexions, ouvert aux publics : le SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS.

L'année 2014 verra se créer la nouvelle pièce de la compagnie : Le labyrinthe de l'hippocampe, une création pour quatre danseurs et un musicien.

## Elsa Bodineau

### auteur, metteur en scène
### Cie des Gens Debout

Elsa Bodineau fonde La Compagnie des Gens Debout à Paris 20 ème en 2007 puis vogue vers la Loire-Atlantique pour poser ses valises à La Fabrique de Nantes en décembre 2012. La compagnie joue depuis ses créations (Château des Ducs de Bretagne / Nantes, TNT…) et développe des projets en lien avec les habitants et le territoire (Création partagée / Nantes, « Exil » Maison des Arts /St Herblain…).
Comédienne formée au Conservatoire National de Région de Versailles et auprès de France Rousselle / ENSATT. Elle a ensuite travaillé le clown au Théâtre du Soleil et à l'école du Samovar avec Gabriel Chamé, la Commedia dell'arte avec Carlo Boso, le mime avec Elena Serra (mime Marceau) et le mouvement et la voix auprès de Yoshi Oida. Elle est chanteuse, de formation lyrique puis jazz (école Atla). Ces rencontres l'emmènent jouer dans divers lieux : train, rue, hôtels parisiens, théâtre… à la rencontre de tous les publics. Elle se dirige très tôt vers l'enseignement de l'art dramatique et monte des projets pédagogiques en partenariat avec l'éducation nationale et des structures culturelles.

Dramaturge / auteure de plusieurs pièces dont « Des gens avec et des Gens sans » qui s'est jouée à Paris en 2004, « la Véritable traversée d'Ulysse » avec les Sans Tréteaux en 2008, elle met en scène « Je voudrais monter sur la Lune » en 2010, et « Triangle », création 2013.
Elle a travaillé dans le cadre d'un master 2 à l'Université Paris X, la question de « la représentation du conflit israélo-palestinien sur la scène » avec David Lescot. Elle poursuit ses recherches et son écriture sur la scène sur des sujets liées notamment à la guerre, à l'exil, aux racines, à l'identité…

## Thierry Bertomeu

### compositeur et interprète – Cie 29x27

Musicien autodidacte, il débute sa carrière professionnelle comme guitariste de groupes du rock new wave des années 80, (Tanit, Dazibao). Séduit par l'univers des studios d'enregistrement, il se forme au métier d'ingénieur du son au studio Campus.
Il passe ensuite par de nombreux studios parisiens (Studio de le Bastille, Marcadet, Mikeli, Recorder, Piccolo). Il a enregistré et abordé de nombreux styles musicaux (Rock, Jazz, Rap, Classique). De 1995, à 1998, il collabore avec le studio Trilogy en

post-production de documentaires et de films institutionnels.
A partir de 1998, il revient à la musique pour réaliser des bandes sons de spectacles en tant que créateur musical et sonore pour la Cie Trafic de Styles tout d'abord puis bien d'autres, dont la Cie de théâtre Vincent Colin, la Cie de danse contemporaine 29x27, …
Depuis plusieurs années, il s''intéresse au son à l'image et réalise la bande son, musique et son, de plusieurs films, dont « Après le déluge » de Gao Xingjian en 2008 et « Le Deuil de la Beauté » du même auteur en 2013.

## Annie Melza Tiburce

### Créatrice de costumes

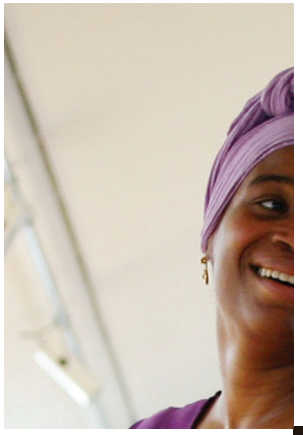
«Après des études d'Arts Plastiques, à la faculté de Saint-Denis, Annie Melza Tiburce suit l'enseignement de Formamod à Paris.
Elle débute au cinéma comme assistante de Coco Barandon en 1999, et poursuit sa trajectoire en autonomie sur des projets variés avec LNA Klotz (Le léopard ne se déplace pas sans ses taches), Mariette Monpierre (Chez moi, dans le cadre de Paris la métisse), Cédric Joséphine (Boubacar, Defré, le flingue et son chargeur), Ismaël El Iraki (Carcasse), Eli Wajeman (Los Angeles),Shanti MAsud (Pour la France)...
Créatrice de costumes depuis 2002, elle intervient dans des films notamment de Mama Keïta (Le sourire du serpent), Jan Kounen (Chanel & Stravinsky), Karl Lagerfeld (Paris-Moscou), mais aussi pour des pièces de théâtre avec entre autres Brigitte Jacques (Nicomède-2006) et (Suréna-2010), et des compagnies de danse contemporaine en Belgique comme Les Ballets C. de la B. (Tempus Fugit de Sidi Larbi Cherkaoui), Ultima Vez (Les porteuses de mauvaises nouvelles de Wim Vandekeybus).
Plus récemment, elle a collaboré au long-métrage de Benoit Forgeard (Gaz de France, présenté en compétition à l'ACID à Cannes en 2015)
Elle est actuellement sur plusieurs projets en développement pour le cinéma avec le réalisateur Gary Pierre Victor (Noodles Productions) et Berni Goldblat (Batysphère Prod.)»

## Stéphane Bottard

Vidéaste, créateur lumière, scénographe et concepteur de machines visuelles, Stéphane Bottard est un véritable «touche-à-tout» dans le domaine du spectacle.
Collaborant avec les Cies Praxinoscope (A fleur d'eau et Rivages d'Outre-Monde) et la Cie Hors Champs sur la conception d'environnements visuels, il rencontre Chantal Loïal en 2011 et signe la création lumière de On t'appelle Vénus. Scénographe et créateur lumière pour Noir de boue et d'obus, il compose le thème visuel de la pièce (vidéo, photo). Leur collaboration continue avec Soyez-vous même, tous les autres sont déjà pris.

# Contacts

*Dossier mis à jour le 3 février 2016*



Hélène Bizette | Communication | Cie Difé Kako
+ 33 (0)1 70 69 22 38
+ 33 (0)6 85 19 19 05
communication@difekako.frwww.difekako.fr

Compagnie Difékako
Bureaux : 54 rue Vergniaud - Hall A - 75013 Paris
Siège : 32 rue du Javelot - 75013 Paris
Siret : 402 664 692 000 33
Licence d'entrepreneur du spectacle : 2 - 106 07 20

Aurélia Roche Livenais | Développement et Coordination | Cie 29x27
+ 33 (0)6 66 15 87 80
+ 33 (0)2 51 84 10 83
contact@29x27.com
www.29x27.com

Compagnie 29x27 - Association Lhaksam
SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS, 50 Rue Fouré - 44000 Nantes
Siret : 488 276 324 000 39
Licence d'entrepreneur du spectacle : 2 – 105 76 18